



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Ariadne auf Naxos

Benda, Georg

Leipzig, [ca. 1780]

Ariadne auf Naxos. Ouverture. Un poco Grave.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-8358](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-8358)

Ariadne auf Naxos. ARIANE À NAXOS.

O U V E R T U R E.

Vor dem Vorhang.
Un poco Grave.

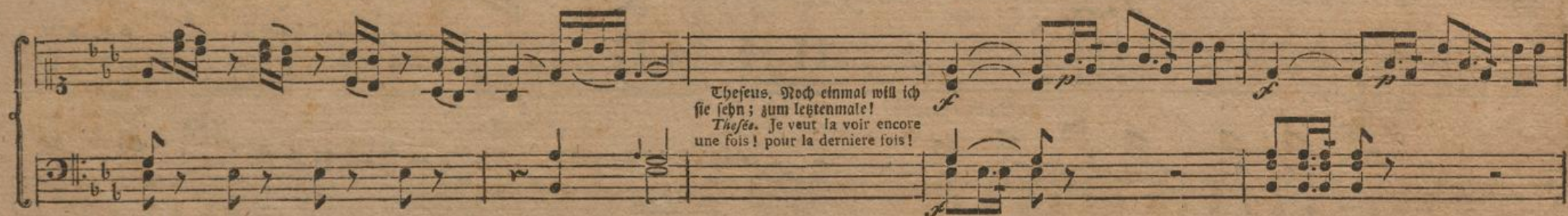
Benda Ariadne.

A. Aufgeführt von der Kapelle des Königs von Preussen.

*(Ariadne schläft an einem Felsen.)
(Ariane dormant.)*



(Theseus kömmt von einem entgegenstehenden Felsen herab)
(Thésée descendant des rochers du côté opposé à celui où Ariane est couchée.)



Theseus. Noch einmal will ich
sie sehn; zum letztenmale!
Thésée. Je veut la voir encore
une fois! pour la dernière fois!



So sanft schläfst du, Ariadne?
Wendest nicht, daß dies dein letz-
ter sanfter Schlaf ist?

Tu dors tranquillement, Ariane!
Tu ne soupçonnes pas que voilà
sans doute le dernier sommeil
tranquille, que tu goûteras?

Du glaubst dich noch
in meinen Armen! —
Tu crois encore être
entre mes bras! —

Drückst mich noch an
deinen Busen! —
Tu crois me presser
contre ton sein! —

Gutes, treues, liebevolles Ge-
schöpf!
O! la plus aimable, la plus fidèle
et la meilleure des femmes!



Und ich wag es —
Et j'ose! —

Darf ich ihn denken,
den Gedanken?
Je n'y puis penser
sans horreur!

Ich wag' es dich
zu verlassen?
Et j'ose t'aban-
donner?

Schutzgöttin meines Le-
bens! Meine Wohltäterin,
meine Geliebte, meine Gat-
tin!

Moi! qui sans toi n'existe-
rois plus! ma bienfaitrice!
mon amante! mon Epouse!

Ha, Bösewicht! zeugte sie die Hölle
ein so abscheuliches Ungeheuer?
Ah, malheureux, l'enfer a-t'il ja-
mais produit un tel monstre?

Sie entriß mich der Rache
des Minos —
Ne m'a-t'elle pas soustrait à
la vengeance de Minos? —

Rettete mich aus dem
Labyrinth —
Ne m'a-t'elle pas tiré
du Labyrinthe? —

Gab mir den Minotau-
rus in die Hände —
Ne m'a-t'elle pas li-
vré le Minotaure? —

Verließ Aeltern, Freunde, Va-
terland —
N'a-t'elle pas quitté ses pa-
rens, ses amis, la patrie —

Um mir in eine
Wüste zu folgen!
Pour me suivre
dans ces deserts?

Andante moderato.

Allegro.

Und ich sollte
sie verlassen?
Et je l'aban-
donnerois?

Ariadnen ver-
lassen?
J'abandonne-
rois Ariane?

Sie der schrecklichsten Verzweiflung, dem Hunger,
den reißenden Thieren des Waldes Preis geben?
Je la laisserais en proie au plus horrible désespoir?
exposée à la faim, à la fureur des bêtes féroces?

Nein Theseus! Nein Athener! so weit
geht eure Grausamkeit nicht!
Non Theseé, non Athéniens! votre cruau-
té ne peut exiger de moi ce sacrifice!

Ich habe mein Vaterland von dem schimpflichen
Erbgut befreit, die Mächten des Völkers erfüllt!
En affranchissant ma patrie d'un tribut déshon-
norant, j'ai rempli les devoirs d'un citoyen!

Andante quasi allegretto.

Auch die Liebe hat ihre Pflichten, sie
sind mir nicht minder heilig!
Mais l'amour à aussi ses devoirs, et
ils ne me sont pas moins sacrés!

Andante quasi allegretto.

Ihr Busen steigt
empor!
Elle parait agi-
tée!

Elle seufft!
Elle soupire!

(Man bemerkt, daß Ariadne von einem fürchterlichen Traume beunruhigt wird.)
(L'agitation d'Ariane augmente, elle paraît tourmentée par un rêve effrayant.)

Ariadne. (schlafend.)
Theseus! Ach, Theseus!
Ariane. (en rêvant.)
Thésée! Ah, Thésée!

Allegro.

Theseus. Sie ruft mich!
Auch im Traume!
*Thésée. Elle m'appelle!
même en songe!*

Ariadne. Hilf! Rette,
rette deine Ariadne!
*Ariane. Viens! sauves,
sauves ton Ariane!*

Theseus. Deis
ne Ariadne?
*Thésée. Ton A-
riane?*

Ariadne. Verlassen?
Mich verlassen?
*Ariane. Abandon-
née? moi abandonnée?*

Theseus. Verlassen? Welcher Gott
verrät dir dein Geschick, Unglückliche?
*Thésée. Infortunée! hélas! quel
Dieu te révèle ta destinée?*

Ariadne. Er flieht?
Barbar! Ach!
*Ariane. Il fuit!
Barbare! hélas!*

Theseus. Ariadne!
Thésée. Ariane!

(Er will sie umarmen, fährt aber zurück.)
(*Il s'approche, comme pour la prendre entre ses bras; mais il se retire.*)

Welche Gewalt, welche unwidersteh-
bare Zauberkrast reißt mich zurück?
*Quel pouvoir, quelle force irresi-
stible me retient?*

Will es das Schick-
sal?
*Les Décrets du De-
stin seraient-ils?*

Benda Ariadne.

B

Allegretto.

Allegro.

Man ruft!
On donne le signal!

Die Schiffe sind zur Ab-
sahrt bereit! Götter!
Les Vaisseaux sont prêts
à faire voile! Dieux!

(Dies sagt er unter dem Schall der Trompeten, die sich von ferne hören lassen.)
(Les instrumens de guerre des Grecs se font entendre.)

Tempo primo.

Alldür'ge Gottheit! Wo-
zu entschließ ich mich?
Dieux puissants! que dois-
je faire?

Noch einmal?
Encore une fois?

(Unter dem Schall.)
(Entre la musique.)

Allegro.

Groufeme! Welcher schändel'ge
Dämon führte euch auf Naxos?
Cruels! Quel sort barbare vous
a conduit à Naxos?

Welche Furie entdeckte
euch unsern Aufenthalt?
Quelle furie vous a de-
couvert notre retraite?

Andante.

Dieser von den Ungeheuern des Mees-
tes belagerte Felsen, dieser von Eb-
wen bewohnte Wald war für unsre
Liebe ein Elysium.

Ces rochers affreux, blanchis del' é-
cume des flots agités; ces forêts ha-
bitées par des Lions étaient des lieux
de délices pour notre tendresse.

Allegro.

Aller Widerstand ist ver-
gebens! Man wird mich
mit Gewalt aus ihren
Armen reißen!

Toute résistance est vai-
ne! on m'arrachera de
ses bras!

Ha Schande! Theseus, der Diebling, der
Stolz Athens, der Befreier seines Vater-
landes, der Ueberwinder des Minotaurus
seufzt zu den Füßen eines Weibes!

O honte! quoi These! les delices, la
gloire d'Athenes, le Libérateur de sa pa-
trie, le vainqueur du Minotaure soupire
aux pieds d'une femme!

Fort, Mitleid! Liebe,
fort!
Fuyez, amour! sentimens
de compassion fuyez!

Ermanne dich, verzä-
rtester Jüngling!
Apprens à te vaincre ef-
feminé jeune homme!

Bereiß diese dich ent-
ehrende Bande!
Romp des liens qui
te déshonorent!

Geh wieder
Theseus!
Redeviens
These!

Ich folg' euch, ihr Greichen! Ich
folge dem Rufe der Ehre, des uns-
erbittlichen Schicksals; ich opfe-
rech meine Ruhe, mein Leben!

Grecs, je vous suis! j'obéis à la
voix de l'honneur et à celle de
l'inflexible destin, je vous sacrifi-
e mon repos, ma vie!

Andante quasi allegretto.

(Er will abgehen, bleibt stehen und sieht sie mit Wehmuth an.)
(Il veut s'en aller, mais il reste toujours, en la regardant avec tendresse.)

Fluche mir nicht, lebenswürdiges Mädchen!
Fluche mir nicht! Ich muß! Ich muß!
Pardonne, adorable Ariane! pardonne! il
le faut! je le dois!

Reue, Angst, Gewissensbisse
sind deine Rächer! sie werden
mir überall folgen!

Les regrets, les angoisses, les
remords, qui me déchirent, se-
ront tes vengeurs, ils me sui-
vront par tout!

Ich fühls, diese in dem Innersten
meines Herzens lodende Flamme
wird umsonst unterdrückt; sie ist
unauslöschlich!

Je sens que la flamme, qui con-
sume mon cœur, ne peut être
étouffée; non, elle ne s'étein-
dra jamais!

Allegretto.

Ah, noch einmal!
Ah, encore une fois!

(Wie oben.)
(pour la 3me fois.)

Götter! sie kommen selbst! ich
sehe sie, die Unerbittlichen!
Dieux! ils s'approchent, je
les vois, les cruels!

Sie winken! sie
drohen!
Ils m'appellent!
ils me menacent!

Allegro.

Ha! Noch einen Augenblick und
Ariadne wird ihrer Wuth geopfert!
Hélas! si je tarde, Ariane sera sa-
crifiée à leur injustice!

Ariadne? Meis-
ne Ariadne?
Ariane? ma che-
re Ariane?

Adagio. **Allegro affai.**

Nein, nein, ich eile ihr
Leben zu erhalten!
Non, non! fuyons pour
conserver ses jours!

Götter! Erbarmet Euch! Gebet
Ihr einen Erretter!
Dieux puissans! ayez pitié d'elle!
Envoyez lui un libérateur!

Allegro.

Sie bewegt sich — Fort, eh sie
erwacht. — Ihr Leben möchte
mich erweichen. — Fort, Sohn
des Unglücks!

Elle s'agite encore! fuyons a-
vant qu'elle ouvre la paupière;
ses pleurs pourroient m'atten-
dri; fuis, infortuné!

Andante moderato.

Zurück, ihr Griechen! zurück, ihr Les-
ben sey euch heilig! Sie rettete das
meinige; die Götter bestimmen ihr Ges-
chick! Ich folg' euch!

N'approchez pas, chers compagnons,
n'approchez pas! Vous ne pouvez sans
crime attenter à ses jours! Que les Di-
eux reglent sa destinée; je vous suis!

(Es erscheinen auf dem gegen über stehenden Felsen einige Griechen, er eilt ihnen entgegen.)
(Quelques Grecs paraissent sur le haut d'un rocher; Thesee s'avance vers eux et dit:)

(Er wirft, indem er sich bereits auf der Anhöhe des andern
(En montant le rocher pour suivre les Grecs, il se retourne plu-

Ariadne!
Ariadne!
Ariane!

(Er geht ab.)
(Il part.)

Felsens befindet, noch einen Blick voll Wehmuth nach Ariadnen.)
seurs fois, et à la dernière il s'écrie douloureusement.)

Ariadne. Theseus! Nimmst
du nicht, mein Theseus?
Nimmst du nicht meinen
Namen?

Thesee. Thesee! M'as-tu
appellé, cher Thesee? Ne r'
ai-je pas entendu pronon-
cer mon nom?

(Durch den letzten Ausruf des Theseus erweckt.)
(Sente, éveillée par les dernières paroles de Thesee, s'assoit te dit.)

Benda Ariadne.

C

Andante.

Mein! es war ein Traum!
der schöne Morgen hat
ihn mir entführt.

Non, c'est sans doute un
songe; la beauté de la ma-
tinée l'aura engagé à s'é-
loigner de moi.

Geh mir gerüst, herrs
l'chres Morgenroth!
Reçois mon hommage,
belle aurore!

Andantino quasi allegretto.

Noch nie sah ich es so
schön, so glühend!
Je ne l'ai pas encore
vue si belle, si brillante!

Allegro moderato e maestoso.

Jetzt steigt die Sonne heraus;
mit welcher Pracht!
Avec quelle splendide majesté
le soleil monte sur l'horison?

cresc.

Allegretto.

Seit den drei glücklichen Tagen auf Naxos
hoben überraschte sie mich in deinen Armen,
mein Theseus! nur heute bist du ihr zuvor
gekommen!

Depuis trois jours, jours heureux, que nous
sommes abordés à Naxos, le soleil t'a tou-
jours surpris dans mes bras, cher Thésée!
mais aujourd'hui tu l'as devancé!

Sie erröthet nicht umsonst, die Ver-
rättherin unsrer Freuden!
Ce n'est pas en vain qu'il rougit,
ce jaloux témoin de notre félicité!

Wie durch ihren Anblick sich
diese Wildniss erheitert!
Comme ces lieux sauvages
s'embellissent à son aspect!

Allegro moderato.

Ohne dich, Geliebter,
welch ein schauervol-
ler Aufenthalt!

Hélas! sans toi, cher
Thésée, cet azile n'
auroit rien que d'af-
freux pour moi.

Hier wächst kein stiller Sommertag, wie in den königlichen Gärten meines Va-
ters; hier blühen keine Rosensträucher, unter deren Schatten uns die Liebe verbarg;
kein Zephyr spielt mit unsern Locken; keine Sängerin der Nacht weckt uns zu
neuen Freuden!

Ces beaux jours, qui luisent en Crète, ne pénétrèrent pas jusqu'ici; on n'y voit point
fleurer le rosier à l'ombre duquel l'amour se plaisait à nous cacher. Les Zéphirs n'y
agitent pas les boucles de nos cheveux; la tendre Philomèle n'interrompt plus notre
sommeil par ses tons mélodieux, pour nous faire goûter de nouvelles délices!

Allegro.

Alles ist hier wild,
fürchterlich!
Tout y est sauvage!
tout y inspire l'effroi!

(Sie steht auf.)
(Elle se leve.)

Das Meer tobt gegen die
sen Felsen, will ihn ver-
drängen!

La mer, qui brise ses va-
gues avec impétuosité
contre ces rochers, semble
vouloir les engloutir.

Un poco Largo.

Schrecklich beugt sich der Fel-
sen, droht einzustürzen!
Quel effroi me cause ce rocher
qui menace de s'écrouler!

Der Löwe brüllt!
Le Lion mugit!

Adagio.

Ach, Theseus! Theseus!
komm, ich bin erwacht!
Thésée! Thésée! Viens,
je suis éveillée!

Wo bist du?
Où es-tu?

Du jagst im fernen Thale nach
Edwen und Egeren und ver-
läßt deine Ariadne, die für
dein Leben zittert!

Tu poursuis, dans quelque
vallée les Lions ou les Ti-
gres, et tu laisses Ariane seu-
le, tremblante pour ta vie!

Andante con moto.

Komm! sie ist erwacht;
komm in ihre Arme!
Viens, elle est éveillée;
viens dans ses bras!

Wie hab ich ihn diese
Nacht beweint!
Combien j'ai versé de
larmes cette nuit!

Noch nie hatt' ich einen so
schrecklichen Traum!
Je n'ai pas encore eu de songe
qui m'ait causé tant d'effroi.

Er wollte mich verlassen; umsonst streckt
ich die Hände nach ihm aus; rief ihn
umsonst; sucht ihn umsonst auf dieser
Höhe!

Il me semblait qu'il me fuyait; en vain
j'érendais mes mains vers lui; je l'ap-
pellais en vain; c'était en vain que je
le cherchais sur ces rochers affreux!

Himmel! wenn sein Muth ihn
zu weit verleitete!
Ciel! si, emporté par son cou-
rage, il s'était trop éloigné!

Nicht der Minotaurus als
sein war seinem Heldenleben
fürchterlich; es giebt mehrere
Schrecken der Natur!

Le Minotaure n'était pas le
seul qui ait pu menacer des
jours si chers; la nature pro-
duit d'autres monstres!

Allegro.

Reißende Thiere können
ihn anfallen; Schlangen
ihn umwinden!

Des bêtes féroces peuvent
l'attaquer; d'énormes ser-
pens l'étouffer dans leurs
replis tortueux!

Allegretto.

Wer, Götter! Wer rettet
ihn?
Qui? o Dieux! qui le proté-
gera contre leurs attaques?

Ach, Theseus, komm!
Sieh meine Thränen!
Deine Ariadne weint
um dich!

Ah, Theseé, viens! vois
mes larmes; c'est pour
toi seul, qu'Ariane en
reprend!

Benda Ariadne.

D

Sempre nel moto precedente.

Du weißt, wie zärtlich ich dich liebe; kennst
mein weibliches, zur Furcht genesenes Herz,
und kennst mich so ängstigen?

Tu sais avec quelle tendresse je t'aime; tu
connais ma faiblesse; tu sais combien mon
cœur s'abandonne aisément à la crainte; et tu
me laisses en proie à mes inquiétudes?

Er kommt nicht! Er hört mich nicht!
(Sie ruft.) Theseus! Theseus! Er
antwortet nicht! Welches Schrecken
ergreift mich!

Il ne vient point! Il ne m'entend
point! (elle appelle.) Thésée! Thésée!
Il ne répond point; quelle frayeur
s'empare de mon ame!

Wie schlägt mein
Herz!
Comme le cœur
me bat!

Theseus!
Thésée!

(Sie ruft laut.)
(Elle appelle encore.)

Theseus!
Thésée!

(Sehr laut.)
(Plus fort.)

Welch ein fürchterer
licher Wiederhall!
Quel effrayant
écho!

Was bedeutet das Brausen im Walde?
Que signifie le bruissement, qui se fait entendre dans la forêt?

(Unter der Musik.)
(Entre la Musique.)

Allegro.

Sempre allegro.

Gewitterwolken steigen
auf, der Sturm ist
nicht ferne, und Theäus
kommt noch nicht!

D' épais nuages s' élè-
vent; tout annonce l'o-
rage; et Théée ne pa-
rait pas encore!

Theseus! Mein Geliebter! Wo
bist du? Wo find ich dich?
Thésée! cher Epoux! où es-
tu? où te trouverai-je?

Die Stimme der Oreade.
Du weit entfernt das Meer
den Frevler schon! Er ist auf
ewig die entflohn!

*La voix de l'Oreade. C'est
en vain que tu l'appelle!
L'ingrat t'est ravi pour ja-
mais; il fuit!*

(Hinter den Felsen.)
(Derrière les rochers.)

Ariadne. Entflohn? Entflohn?
Welche Stimme! Wie?
Ariane. Il me fuit? Il me fuit?
Quelle voix se fait entendre! Qui?

Die Stimme der Oreade. Ich, Nymphe dieser Höhen,
hab ihn im Sturme die entflohn sehen. Er fürchtete das
Licht, dein bittend Angesicht, dein weinend Auge, nur den
Sturm der Wogen nicht.

*La voix de l'Oreade. Je suis une Nymphe de ces ro-
chers; je l'ai vu s'embarquer pendant l'orage. Il affron-
te le courroux des flots, ne craignant que la lumière du
jour, tes larmes, tes gémissements.*

Ariadne.
Götter!

Ariane.
Grands
Dieux!

(Sie sinkt zur Erde.)
(Elle tombe évanouie.)

Verlassen? Verlassen?
Hier, allein? Auf dies-
sem Felsen? Hier, am
Meer?

*Délaisée? abandonnée?
me voilà donc seule ici?
sur ces rochers? entourée
d'une mer orageuse?*

Götter! Götter! Und
Theseus? Er? Kann
Theseus mich verlas-
sen?

*Dieux! Dieux! quoi
Thésée? Lui? Thé-
sée peut-il m'aban-
donner?*

Gerechte Göt-
ter! Er? —
Justes Dieux!
Lui? —

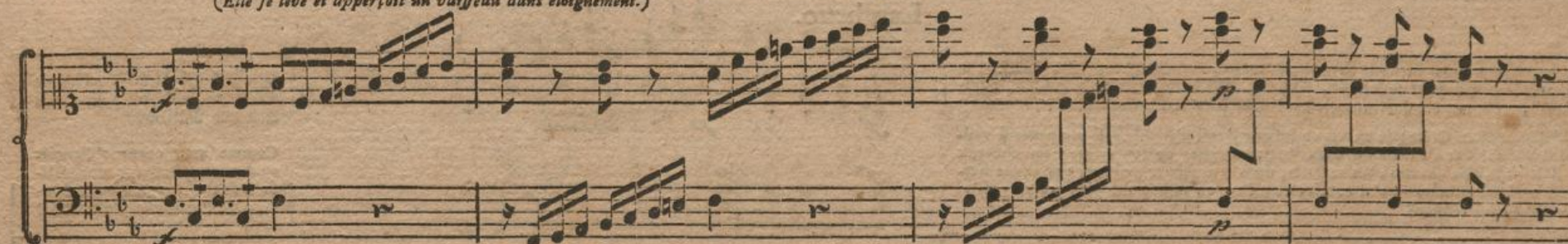
Allegro.



Ha, was erblick' ich?
Wer rettet mich? Ein
Schiff am Horizont!
Es fliegt!

Que vois-je? Un
vaisseau à l'horizon!
Qui va me délivrer?
Il fuit!

(Sie fährt plötzlich auf, indem sie auf der hohen See ein Schiff erblickt, das schnell vorüber eilt.)
(Elle se lève et aperçoit un vaisseau dans l'éloignement.)



Ah, Verräther! Mein
Unglück ist gewiß!
Ah, parjure! mon mal-
heur est certain!



Adagio.

(Sie sinkt halb am Fuße eines Felsens.)
(Elle tombe au pied du rocher.)



Andante quasi allegretto.

Mich so zu hintergehen! Mich, die ihn
unaussprechlich liebte, ihr Leben für
das seinige wagte, mit Freuden hingen-
geben hätte!

Me tromper ainsi? moi, qui t'aimai si
sincèrement! moi, qui hazardai la
vie! et qui l'aurais donnée avec plai-
sir pour sauver la tienne!



Ah, Theseus! Theseus! Du kannst mich verlassen? Mich,
die dich den schon ausgestreckten Klauen des Ungeheuers ent-
riß, dich voll wahrer Zärtlichkeit aus dem Labyrinth des
Dädalus befreite, mich kannst du verlassen?

Ah, Thésée! Thésée! peux-tu m'abandonner? Moi, qui
t'arrachai à la fureur d'un monstre, moi, qui, suivant le
mouvement de la plus vive tendresse, te fournis le moyen
de sortir du Labyrinthe; et c'est moi, que tu abandonnes?

(Sie steht auf.)
(Elle se lève.)

Benda Ariadne.

E

Weh mir! Weh mir! Warum
 muß ich ihn sehen!
 Malheureuse! pourquoi fallait-il
 qu'il se présentât à mes regards?

Larghetto.

Als er nach Crete kam, Alcides Freund, so tapfer, so vollkommen, sein Angesicht so
 männlich schön, sein Haar so lockig, solch ein edler Stolz in seinen Blicken, solche
 stille Größe, selbst bei der äußersten Gefahr! Wer hätte ihm widerstanden?
 Lorsqu'il aborda en Crète; je ne vis en lui que l'ami d'Alcide. Il me parut si vail-
 lant, si vertueux! Cet air mâle qu'embellissait les traits de son visage; les cheveux
 bruns flottans sur ses épaules; les regards, dans lesquels se peignoit une noble fier-
 té; cette modeste assurance qu'il conservait même au milieu des plus grands perils!
 Qui aurait pu lui résister?

Wie hob sich diese Brust! Wie
 waltete sie, wie bebte sie, voll
 Lieb und Mitleid!
 Comme mon coeur s'élançait
 au devant de lui! avec quel plai-
 sir il se livrait aux vives impul-
 sions de l'amour le plus tendre!

Nun bezwang ich mich nicht
 mehr; hob seinen Armen an,
 schlang mich um seinen Hals
 und weinte.
 N'étant plus maîtresse de mes
 transports, je volai dans ses
 bras; je l'embrassai, les yeux
 baignés de larmes.

„Staukst du, Theseus? Mit-
 leid, Liebe führen mich
 her!“
 „Ce que je fais t'étonne, Thésée?
 „Lui dis-je; apprends que la pi-
 „été et un sentiment encore plus
 „tendre m'amènent vers toi!“

Allegro affai.

„Gleich, und rette mir
 dein Leben!“
 „Conserve une vie, qui
 m'est chère!“
 „Gleich, Geliebter!“
 „Fuis! sauve les jours
 de ce que j'aime!“

„Geh hier den Ausgang!
 Der Minotaurus fällt von
 deiner Hand!“
 „Prens ce fil, il t'aidera à
 sortir du Labyrinthe lors-
 que le Minotaure sera
 tombé sous tes coups!“
 „Die Liebe hilft dir
 siegen!“
 „Va; l'amour le pro-
 mûnt la victoire!“
 Und er erschlug das
 Ungeheuer!
 Il défait le mon-
 stre!
 Nimm mich in seine Ar-
 me und foh!
 Me prend dans ses bras,
 et nous fuyons ensemble!

Un poco grave e largo.

Robin? — Ach!
in diese Wüste!
Où? — Hélas!
dans ces deserts!

Hier bin ich nun, verlassen!
auf ewig verlassen!
Et m'y voilà délaissée!
délaissée à jamais!

Götter! Gerechte, belei-
dige Götter! Ihr kön-
net diesen Frevel dul-
den?

Dieux justes! Dieux
que l'on offense! co-
ment pouvez-vous per-
mettre un tel crime?

Ihr hörtet seine Schwüre,
wißt seinen Meineid, sein
Verbrechen, und bestraft ihn
nicht?

Vous avez entendu ses ser-
mens; vous connaissez son
parjure, son crime, et vous
ne l'en punissez pas?

Warum trifft mich, nicht
Ihn der Donner eurer Ras-
che?

Faut-il, pour épargner le
coupable, que tous les traits
de votre tolère ne tombent
que sur moi?

Warum verfolgt
Ihr mich?
Pourquoi me per-
secutez-vous?

Ach, nicht diese langsame Todesangst, nicht diesen unaufhörlichen Tod! Endiget meine Qualen! Vernichtet mich durch eure
Hélas! terminez mes pénibles angoisses! Accélérez l'instant d'une mort certaine! Terminez mes tourmens! Anéantissez, écrasez moi, en lançant sur moi votre

(Sie fährt bey dieser Stelle ununterbrochen unter den Haltungen der Musik fort, und die Musik richtet sich nach den untergelegten Worten.)
(Entre la musique, de la sorte que les accords tombent toujours sur les paroles marquées.)

Allegro.

Blize!
foudre!

Ha! Ist dies nicht das Ufer des Co-
cynt? Dieß Meer der Phlegeton?
Der Abgrund dort, die Höhle der
Furien?

Mais, j'aperçois les rives du Co-
cyte! les ondes enflammées du
Phlégeton! Voilà l'abîme ouvert!
je vois l'autre des furies!

Horch! Welch
Geheul!
Qu'entens - je?
quels hurlemens?

Sie finds! sie finds! und The-
seus unter ihnen!
Les voilà! les voilà, les furies!
et Thésée au milieu d'elles!

Kommt! Schleudert ihn
her! daß mein Auge sich
an seiner Watter weide!

Approchez! Traînez-le
ici! que mes avides re-
gards se repaissent de
ses souffrances!

Umschlingt mit eurem Schlangens-
haar sein Herz, sein treuloses Herz!
Livrez son perfide coeur en proie
à vos couleuvres!

Durchbohrt, zerreißt
es!
Qu'elles le percent,
qu'elles le déchirent!

Ha! Jetzt fallen
sie ihn an!
Ha! elles le sai-
sissent!



Der Abgrund öffnet sich!
Die Flamme steigt empor!
Les flammes s'élèvent de
l'abîme!

Hinab mit ihm! hinab!
Précipitez-le! précipi-
tez-le dans le gouffre!

Adagio.

Halt! Halt ein! Ach! ich
lieb' ihn noch!
Arrêtez! de grace, arrêtez!
hélas! je l'aime encore!

Schreckliche Phantasie! wie
sie mein Gehirn gewählt!
Quel affreux delire me prive
de l'usage de ma raison?

Andantino.

Fort, entsetzliches Ge-
sicht! fort von mir!
Fuyez, fantômes effra-
yants, fuyez loin de moi!



Wo bin ich? Leb ich
noch? Ist möglich? Ariadne hier auf Naxos?
ohne Theseus?

Où suis-je? existe-je
encore? est-il possible?
Ariadne dans ces lieux?
à Naxos? sans Thésée?

Andante con moto quasi allegretto.

Sie? Ariadne? Sie, die Lust und Hoffnung eines Königreichs! die Tochter Minos! eines Gottes Enkelin, muß hier in ihres Lebens Mors genöthigt, die Hände ringend und verlossen, auf diesem Felsen irren? ein Spott der Götter, ein Raub der Thiere seyn?

Ici Ariane? elle, qui faisoit l'espoir, les delices d'un royaume? la fille de Minos, la petite fille d'un Dieux, doit, au printemps de ses jours, se voir abandonnée des Dieux, méprisée des hommes? errer sur ces arides rochers et devenir la proie des bêtes féroces?

Adagio.

Einst war ich schuldblos! Ohne Kummer, ohne Thränen,
heiter und froh blühte mein Frühlings, noch unbekannt der Liebe!

Qu'est devenu le tems, où jouissant d'une heureuse
innocence, exempté de chagrins, ignorant ce que
c'est que des larmes, inaccessible aux traits de l'amour,
je coulais des jours sereins et fortunés?

An meiner Mutter Busen ruhend, ihr Stolz,
ihr süßes Mädchen, von ihren Küssen bedeckt,
von ihren Armen umschlungen, so, so entfloß sie
mir, die beste goldne Zeit!

Tranquille au sein d'une mere, dont je faisais
les delices, qui me cherissait, qui me serrant dans
ses bras, m'accablait des plus tendres caresses;
hélas! cet heureux tems est passé pour moi!

Kann nichts sie zu-
rück erheben?
Les Dieux seraient-ils
inexorables?



Bin ich ohne Retung verlohren?
Suis-je donc perdue sans retour?

Durch einen einzigen Fehltritt verlohren?
Une seule faute causeroit-elle ma perte?



Um eines einzigen Fehltritts willen von Göttern und Menschen verstoßen?

Pour une seule faute me verrois-je donc abandonnée des Dieux et des hommes?



Muß ich in gedankenlosem Jammer verschmachten, ohne daß irgend ein mitleidiges Wesen mich in der Stunde des Todes tröste, und meine letzten Seufzer meiner Mutter bringe?

Dois-je languir dans des malheurs sans fin? dois-je terminer ma triste existence sans qu'il se trouve quelqu'un assez compatissant, pour fermer mes paupières, recevoir mon dernier soupir, et le porter à ma mère?



Könnst ich nur noch einmal zu deinen Füßen sinken, o meine Mutter! In den Staub gebeugt, noch einmal deine Küsse mit meinen Thränen nagen!

Que ne puis-je tomber à vos pieds, o ma tendre mère! que ne puis-je les arroser de mes larmes.

Kennst du mich nicht mehr, deine undankbare, deine Pflichtvergessene, deine reuige Tochter?

Auriez-vous oublié votre fille, qui, toute ingrate, toute criminelle qu'elle est, se sent pénétrée du plus vif, du plus sincère repentir?

(Rnecend.)
(Elle tombe à genoux.)



Verateb ihr! Es ist so edel, so göttlich, zu verzeihen! Vergleib ihr! Er ist erfüllt dein Fluch! Nimm ihn zurück! Segne mich, und laß mich sterben!

Pardonnez-lui! hélas! il y a tant de grandeur, de magnanimité, à pardonner! Pardonnez-lui! Elle ne sent déjà que trop les effets de la malédiction, que vous avez prononcé contre elle! Revoquez-la! de grace! revoquez-la! que ma mère me pardonne, et je meurs contente!

Die Stimme der Oreade. Er kommt! Er kommt, dein Rächer, dein Erretter! Er eilt herab im Donnerwetter, dich schnell zu befreien. Allein der Götter Zorn zu stillen, mußt du dein Schicksal ganz erfüllen, mußt du Neptuns Opfer seyn!

La voix de l'Oreade. Il vient, il vient, ton vengeur, ton libérateur! Il vole à ton secours sur les ailes des vents, entouré de la foudre. Mais pour apaiser la colère des Dieux il faut te soumettre à leurs decrets; il faut te sacrifier à Neptune!

Allegro.



Ariadne. Wie? Für mich ein Rächer? Ein Erretter? Löschest du mich, Götter dieser Felsen?

Ariane. Quoi? je trouverais un vengeur, un libérateur? Puis-je te croire, Nimphe de ces rochers?

Ja, ich verstehe deinen Wink; der Retter, den du mir ankündigst, ist der Tod, der Tod in diesen Wellen!

Mais, je comprends le sens de ton Oracle! Le libérateur, que tu m'annonces, est le trépas, que je trouverai dans les flots!

Allegro affai.



(Man hört den Donner rollen und den aufsteigenden Sturmwind brausen; die Luft verdunkelt sich und endlich erfolgt eine völlige Finsternis, die nur dann und wann durch einen Blitz zertheilt wird.)
(On entend gronder le tonnerre, le vent devient impétueux, l'air s'obscurcit, les ténèbres succèdent, d'affreux éclairs percent les nuages; les déluges du tonnerre vont toujours en augmentant jusqu'à la fin de la pièce.)

Aber, Götter! Welch ein Aufruhr in der Natur! Die Sonne verbirgt sich! Am frühen Morgen Nacht! so plötzlich!

Mais, ô Dieux! Quel bouleversement se fait dans la nature? D'épais nuages me dérobent la clarté du soleil! à peine fait-il jour, que l'obscurité fait subitement renaître les ténèbres de la nuit!

Wie schwarz und furch-
terlich das Meer!
Comme la mer devient
sombre et orageuse!

Es blitzt!
L'éclair perce
la nue!

Noch einmal!
Encore!

Der Donner hallt vom
Felsen wieder!
Le tonnerre gronde sur
le sommet des rochers!

Wer steht mir
bey?
Qui viendra à
mon secours?

Hinauf! Hinauf zum Sitz
der Oreade!
Allons chercher un azile
dans la grotte de l'Oreade.

(Sie steigt den Felsen hinan.)
(Elle monte sur le rocher.)

Ach, öffnet sich
der Himmel!
Ah! le Ciel
s'ouvre!

Schrecklich!
Schrecklich!
Quel spectacle
horrible!

Barmherzige Götter!
Gnade, Gnade!
Dieux miséricordi-
eux! grace! grace!

(Knieend.)
(Elle tombe à genoux.)

Die Stimme der Oreade. Sie stürzen die
Felsen, sie bersten die Schände! Es donnert
der Donner! Geschwinde, geschwinde vom
Felsen, vom Felsen hinab!

La voix de l'Oreade. Le Maître du tonnerre
lance la foudre il brise les rochers, il ouvre les
abîmes! Voici le moment de remplir ton de-
stin! Precipite toi dans les flots!

Benda Ariadne.

G

Ariadne. Wohin?
wohin endlich ich?
Ariane. Où fuir?
où fuir?

Hier ist der Tod!
Par tout je vois
la mort!

Neben mir, unter mir, über
mir Tod!
Elle vole sur ma tête, elle ébranle
les rochers, elle est à mes côtés!

(Ariadne steht auf.)
(Pendant que l'Oreade parle, Ariane se leve.)

(Sie steigt höher hinauf.)
(Montant encore plus haut.)

Von allen Seiten verfolgt, von
allen Mächten bedrängt, wer
rettet mich? Weh mir!

Poursuivie de toutes parts, ex-
posée à la colère de toutes les
Divinités, qui me secourera?
Ah! infortunée Ariane!

Der Blitz — jetzt
trifft er mich!
L'éclair va me
frapper!

Der Sturm — er
schleudert mich hinab!
La tempête va me pre-
cipiter dans la mer!

(Sie fährt unter der Musik fort.)
(Le reste se dit entre la Musique.)

Meine Kräfte — der Sturm — unüberwindlich! — Götter! — Vergebens! — Hilfe! — Hilfe! Theeus! Götter! Theeus!
Mes forces m'abandonnent! L'effort de la tempête, sous le quel je succombe, m'entraîne! Dieux! Grace! Grace! secourez moi! Thésée! Dieux! Thésée!

* (Die Reprise wird bis auf das letzte Wort wiederholt, wo Ariadne ins Meer stürzt.)
(Cette reprise est répétée, jusqu'à ce que Ariane se précipite dans la mer.)

Ah!
Ah!

(Ein Blitz fährt auf sie zu; sie erschrickt und stürzt vom Felsen ins Meer.)
(Un éclair la frappe, et elle tombe du rocher dans la mer.)

IL FINE.

Handwritten musical score on aged paper, featuring six staves of music. The lyrics are written below the notes.

ris me sen ti - re Vim Do - lo ris

ti - re Vim Do - lo ris